



Le lierre est un réservoir pour la biodiversité.

Autrefois appelé "bourreau des arbres", le lierre est un véritable allié pour les arbres ainsi que pour de nombreux animaux.

Le lierre est une liane qui possède ses propres racines. Il utilise ses crampons pour grimper en ligne le long des troncs afin de trouver la lumière dont il a besoin pour fleurir. Le lierre protège les arbres des intempéries (gel, chaleur) grâce à ses qualités d'isolant thermique. Il faut juste veiller à le tailler au début de l'été pour qu'il n'étouffe pas les arbres.

Au printemps, beaucoup d'oiseaux nichent discrètement dans le lierre. Son feuillage persistant constitue un abri pour de nombreux insectes et auxiliaires du jardin.

Le lierre présente une floraison automnale qui permet aux pollinisateurs de profiter de son pollen et de son nectar à une période où les ressources en fleurs sont de plus en plus rares. Il constitue donc une ressource essentielle pour les abeilles, sauvages ou domestiques.

De nombreux oiseaux frugivores se régaleront de ses baies en hiver : grives, merles, accenteurs mouchets, pinsons, moineaux domestiques, étourneaux sansonnets, pigeons ramiers... rejoints au printemps par la fauvette à tête noire.

Le lierre attire également les insectivores qui trouvent insectes et araignées dans son feuillage, notamment en période de reproduction pour les mésanges et le troglodyte mignon.

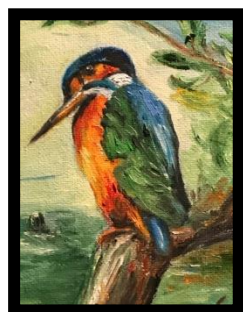
En période de grands froids ou de fortes chaleurs le lierre permet à de nombreuses espèces de se protéger des températures extrêmes et des intempéries.

Le lierre et les arbres se rendent des services mutuels et participent à préserver l'écosystème.

Le p'tit mot de Martin :

Tous les apports en graines mis à disposition des oiseaux dans les jardins les ont aidés à affronter l'hiver.

Fin mars, il faudra arrêter ce nourrissage car beaucoup d'entre eux deviennent insectivores au printemps. Il faut éviter de créer une relation de dépendance par rapport aux oiseaux de l'année qui doivent apprendre à se nourrir seuls. D'autre part, les oisillons sont nourris exclusivement de proies animales (insectes, larves...) leur apportant les protéines nécessaires à leur développement.



Président ASPEL : Jacques DERYNCK jacques@derynck.fr 0617728591